

de tous les députés et des journalistes; je veux bien qu'on procède de cette façon.

**M. McIlraith:** Le ministre, qui persiste à soutenir que ce sont là des données réelles, a mal interprété mes observations. S'il y regarde à deux fois, il s'apercevra qu'il est en train de faire des prévisions. Voilà ce qui importe.

**M. Regier:** Je ne m'oppose pas à ce qu'on dépose des données réelles, mais je m'oppose énergiquement à ce que le ministre ou ses fonctionnaires présentent leurs prévisions sous forme de tableau. J'estime que la requête du ministre est tout à fait déplacée, irrecevable et sans précédent.

**L'hon. M. Hees:** Je baisse pavillon, monsieur le président. Les honorables députés ne veulent pas débattre la question d'une manière éclairée. Ils préfèrent s'inspirer de leurs préjugés politiques, cherchant, par tous les moyens possibles, à embrouiller la population canadienne. Je comprends donc leur situation. Je procéderai de la façon que j'ai indiquée: je transmettrai des exemplaires du tableau à tous les députés et à tous les journalistes de la tribune, afin que les parlementaires et la population du Canada soient un peu mieux éclairés sur cette question très compliquée.

**M. McIlraith:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Le ministre du Commerce se trouve à avoir prêté des arrière-pensées à tous les députés qui ne partagent pas son avis et, en outre, il a porté atteinte à la réputation de tous les députés. A ces deux titres, le ministre a enfreint le Règlement de la Chambre. Je demande donc qu'il retire ses paroles, y compris les imputations qu'il a portées contre tous les députés.

**L'hon. M. Hees:** Monsieur le président, je n'ai prêté d'arrière-pensées à personne.

**L'hon. M. Chevrier:** Non. Vous nous avez félicités.

**L'hon. M. Hees:** On me permettra peut-être de continuer.

**M. McIlraith:** Je vous prie de rendre votre décision, monsieur le président.

**L'hon. M. Hees:** Ne soyez pas si pointilleux!

**M. le président suppléant:** A l'ordre! D'après mon interprétation de ses propos, le ministre a probablement quelque peu dépassé les limites du bon goût. Il voudra peut-être atténuer ses paroles afin de maintenir une atmosphère sereine au sein du comité.

**M. Pugh:** Sortez le modificateur.

**L'hon. M. Hees:** Monsieur le président, si j'ai blessé les susceptibilités de quelques députés, je m'empresse de retirer les paroles qu'on trouve désobligeantes.

**M. Smith (Calgary-Sud):** Les honorables vis-à-vis sont quelque peu susceptibles sur ce point.

**M. Regier:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. J'aimerais savoir qui a la parole. Je croyais que le ministre du Commerce s'était levé dans le dessein de déposer un document. Normalement c'est à un membre de l'opposition officielle à prendre la parole après que le ministre a présenté ses crédits. Nous avons accordé au ministre des Finances une heure de plus, qu'il a employée à faire un discours hautement politique...

**M. Pugh:** Un excellent discours.

**M. Regier:** ...et nous avons montré de la compréhension et de la bienveillance. Mais maintenant, j'aimerais savoir ce que l'honorable député de Kenora-Rainy-River a à dire. Il ne convient pas qu'un ministre soit suivi d'un autre ministre.

**M. Benidickson:** Je ne tiens pas à utiliser tout le temps de parole qui pourrait m'être accordé dans le présent débat. J'aimerais cependant signaler que l'autre jour on a empêché l'honorable député de Laurier, qui remplissait les fonctions de chef de l'opposition, de poursuivre ses observations en réponse au ministre du Commerce. Le ministre des Finances a dit qu'il voulait parler de la conférence d'Accra. Il n'a parlé que de cela. Dans ces conditions, je veux renoncer en faveur du député de Laurier à l'occasion normalement accordée à un membre de l'opposition de prendre la parole à ce moment-ci, vu que le ministre des Finances n'a pas traité de l'ensemble de ses crédits, mais s'en est plutôt tenu à un seul aspect de son activité personnelle relative à ces crédits.

**M. le président suppléant:** Étant donné que le ministre du Commerce n'avait pas encore commencé ce qu'il avait à dire, nous suivrons la procédure en usage au comité; je donne donc la parole au député de Laurier.

(Texte)

**L'hon. M. Chevrier:** Monsieur le président, je remercie mon collègue, l'honorable député de Kenora-Rainy-River (M. Benidickson) de me donner l'occasion de faire des commentaires en marge du discours que vient de prononcer l'honorable ministre des Finances (M. Fleming).

Monsieur le président, j'ai écouté attentivement l'honorable ministre des Finances qui, selon son habitude—d'ailleurs il en a parfaitement le droit—a parlé longuement.

Monsieur le président, il est étonnant que chaque fois qu'un ministre senior du gouvernement actuel assiste à une conférence,